Aux origines de la notion de développement durable

La notion de développement durable a été traitée « d'illusion motrice, de hochet médiatique, de mot valise"… du fait de ses contours flous, de ces interprétations multiples et contradictoires, justifiant parfois l'injustifiable : le prix Pinochio du développement durable.

Par sa structure sémantique qualifiée "d'oxymore", juxtaposant des termes aux dynamiques opposées, des auteurs évoquent parfois le syntagme du développement durable pour qualifier grammaticalement l'expression (Genestier et al, 2015).

Le terme durable a fait l'objet de nombreux questionnements. Il a été initialement traduit par "soutenable" au Québec de l'anglais sustainable development. Soutenable a été ensuite traduit dans une seconde version en "durable" plus acceptable par l'opinion.

Selon Franck-Dominique Vivien, le terme « 'durable' a tendance à renvoyer à la durée du phénomène auquel il s'applique, comme si le problème se résumait à vouloir faire durer le développement. Or la notion de soutenabilité permet de mettre l'accent sur d'autres questions relatives à la répartition des richesses entre les générations et à l'intérieur de chacune des générations » (Vivien, 2005).

Gilbert Rist analyse la première apparition du terme "développement" le 20 janvier 1949 dans un discours du président américain Truman qui lance, en pleine guerre froide, et au lendemain de la seconde guerre mondiale une nouvelle politique internationale permettant de réinvestir son économie de guerre vers de nouveaux pays peu industrialisés (Rist, 2001).

Les pays dits du sud ou selon le discours de Truman, "sous développés". Rist soupçonne dans ce discours une connotation religieuse et évangélique avec une nouvelle croyance qui serait celle du "développement".

A partir de là, ce terme gardera une aura particulière lui conférant un caractère insaisissable, abstrait, de l'ordre de l'absolu. On a souvent reproché à ce terme d'être synonyme de croissance économique et donc d'économie libérale.

En 1951, L'UICN (Union Internationale pour la conservation de la nature) publie le premier rapport sur l'état de l'environnement dans le monde, rapport précurseur dans sa recherche de conciliation entre économie et écologie.

Les années ‘60 sont marquées par le constat que les activités économiques génèrent des atteintes à l’environnement. En 1968, les travaux du Club de Rome, avec la publication du rapport “Halte à la croissance” en 1971-72 a un fort impact médiatique.

La thèse centrale peut se résumer ainsi : une croissance exponentielle dans une monde aux ressources finies est intenable.

La même année (1972) est organisée par l’ONU la première conférence des Nations Unies sur l’environnement humain (CNUEH). Le concept d’écodéveloppement (notion portée par I. Sachs) est alors le terme de référence.

De cette conférence découle la création du programme des Nations Unies pour l’Environnement (PNUE) et des conférences mondiales programmées tous les 10 ans qui deviendront les sommets de la terre à partir de 1992. L’unité de réflexion devient mondiale.

Le terme de développement durable apparaît une première fois dans une décision du conseil dirigeant du PNUE en 1975. Mais le premier texte qui fera la promotion d’une politique de développement durable sera la Stratégie mondiale de Conservation de la Nature de l’UICN, en 1980.

- Genestier Philippe, Bardet Fabrice , Jacquenod-Desforges Claudine, 2015. Fonctions et usages du syntagme” développement durable ”. [Rapport de recherche] RIVES. 2015. hal-01015198 https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01015198/document
- Vivien Franck-Dominique, 2005, Le développement soutenable, Paris, La Découverte, collection Repères.
- Rist Gilbert, 2001, L’invention du développement, pp 17-22, L’Ecologiste, vol 2, n°4